

[illegible]

Onze avions ont bombardé le nouveau camp d'aviation de l'ennemi, situé à neuf kilomètres au sud d'El-Arich, à l'est du canal de Suez et ont détruit deux appareils se trouvant hors des hangars. Ils ont tué un pilote, un observateur et plusieurs mécaniciens. Des dix hangars, deux ont été complètement anéantis et quatre ont été bombardés à plusieurs reprises. Cinq appareils au moins ont été probablement détruits. Les aviateurs ont également attaqué des camps ainsi que des troupes ennemis, à l'aide de bombes et de feux de mitrailleuses. 75 bombes ont été jetées. Nous avons perdu trois appareils.-

A la mémoire de Lord Kitchener. -

Rudyard Kipling et la flotte anglaise. - Exploits de sous-marins anglais.

Le premier article traite de la question des sous-marins et de leurs équipages. Kipling écrit que le service sous-marin, est dénommé le "trade". C'est une corporation fermée. Elle recrute ses éléments et ses officiers parmi tous les marins de toutes conditions qui s'occupent de machines. La corporation les accepte et ils disparaissent pour un certain temps, jusqu'à ce qu'ils reviennent transformés jusqu'au fond de leur âme, car le "Trade" vit dans une sphère sans précédent dont la race humaine n'avait autrefois acquis aucune expérience, une sphère qui se développe encore journellement. Elle crée et règle ses problèmes à elle, pendant qu'elle progresse. Au cas où elle ne sait pas s'aider, personne ne saurait venir

à son aide. Ainsi le "Trade" vit dans le secret et examine des questions paraissant incompréhensibles et impossibles et qu'il met en pratique plus tard. - Kipling raconte avec une énergie sans précédent, les luttes du commandant Max Horton, du sous-marin E 9. - Il répète comment, sous la conduite d'un brisa-glaces qui devait ouvrir la voie devant lui, il se rendit vers une certaine base de la mer au milieu de l'hiver, base où il était appelé à opérer dans un mélange de glace pure et de glace d'écume sale. - Il décrit comment, dans une houle violente, qui ne lui permit pas facilement de se tenir dans les profondeurs, Max Horton manoeuvra dans la direction d'un contre-torpilleur ennemi, lança sa torpille, plongea ensuite, revint à la surface et constata que le contre-torpilleur avait disparu. Il s'en retourna dans le fond et l'obscurité vers les profondeurs de la mer pendant qu'un autre contre-torpilleur le recherchait. - Enfin, il revint indemne à sa base, alors que tout à bord était gelé. - Un homme s'était constamment efforcé de tenir dégagée, l'enveloppe de la dunette. -

Kipling décrit ensuite comment en été, le sous-marin fut obligé de rester inactif durant de longues journées, alors que la mer était calme. - Enfin, l'équipage fut récompensé de sa longue patience, lorsque deux grands vaisseaux de ligne, escortés de contre-torpilleurs, s'approchèrent à toute vitesse. Le sous-marin se glissa plus près et lança deux torpilles sur le navire qui avait pris la tête. Il vit que la première torpille toucha le navire exactement en avant du premier mât. La fumée sortit des cheminées et des radeaux volèrent jusqu'au-dessus des mâts. Un contre-torpilleur s'attaqua immédiatement au sous-marin qui venait justement d'échapper. Entretemps, on entendit qu'une seconde torpille toucha le navire et fit explosion. Lorsqu'un peu plus tard, le sous-marin revint à la surface, le contre-torpilleur le guetta pour l'attaquer, mais le sous-marin, avant de plonger, eut juste le temps de voir qu'il ne s'y trouvait plus qu'un vaisseau de ligne, au lieu de deux. -

Le E 1-, un sous-marin opérant également dans les eaux de la mer Baltique, sous le commandement du capitaine F.N. Laurence, eut aussi à lutter avec des difficultés presque insurmontables. Un jour d'été, il sortit en reconnaissance et aperçut trois navires de transport, mais il était trop tard dans la soirée. Il toucha néanmoins le premier navire, mais au moment où il s'apprêta à s'attaquer au deuxième navire, le troisième tenta de le toucher avant qu'il ne pût viser convenablement. Il dut plonger immédiatement. Lorsqu'il réapparut à la surface, le navire touché coula et fit explosion. Les deux autres patrouillaient dans le voisinage. Vendredi, le sous-marin avait eu une belle occasion, mais l'obscurité l'avait obligé de renoncer à ses attaques. -

Ce fut aussi le E 1- qui rencontra une flottille de croiseurs de ligne. - Il en coula un, vraisemblablement le "Moltke". - Les contre-torpilleurs veillaient et le sous-marin fut obligé de plonger immédiatement pour échapper à l'un des contre-torpilleurs que le manque de très près. A ce moment, le brouillard se leva qui rendit toute attaque impossible. -

Les réserves allemandes. -

Un correspondant du "Times" du nord de la France qui apprécie les chances de victoire, écrit qu'il y a peu de temps, les Français ont fait prisonniers, un grand nombre d'Allemands paraissant appartenir à la levée de 1917. - Ces jeunes gens de 18 à 19 ans, n'avaient que trois mois d'exercices à leur actif. - Il en résulte que l'Allemagne ne dispose plus de beaucoup de réserves. Les bruits courent que le levée de 1918 vient d'être appelée sous les armes à l'effet d'être instruite. Les jeunes gens de 17 à 18 ans, résidant à la campagne, sont déjà incorporés et comme ceux-ci sont ordinairement appelés en dernier lieu, on en déduit que la levée de 1918 est déjà en partie, occupée à s'exercer en Allemagne. Il a également établi que les régiments allemands qui sont comblés en France au moyen de régiments venant des dépôts russes. - Le correspondant reconnaît néanmoins qu'une évaluation strictement rigoureuse des réserves allemandes, est impossible. -

La chute de Czernowitz. -

Le "Times" apprend de Bucarest, que lors de l'évacuation de Czernowitz, les Autrichiens avaient nommé une commission composée de personnalités de diverses nationalités pour négocier la reddition de la ville. -

Avant le départ des autorités militaires de Czernowitz, elles ont fait prisonniers, un grand nombre d'individus, parmi lesquels se trouve l'évêque roumain qui a été conduit à Dorn Vatra, dans la Bucovine méridionale. Mécontentement en Bavière. -

A la suite des troubles à Munich, le journal "Le Post de Munich" exige la démission du ministre septuagénaire des affaires intérieures von Soden, parce que celui-ci ne sait pas tenir tête aux agrariens, ni aux usuriers en victuailles. Le journal estime qu'un homme plus énergique doit être appelé au pouvoir -

Assassinat d'un conseiller communal socialiste. -

Un commerçant en cigares de Munich, a poignardé dans son magasin, un membre social-démocrate de l'édilité communale au moment où il l'invitait à cesser ses disputes au sein du conseil. Le "Vorwaerts" écrit que les détails manquent encore. -

Au front ouest. - Paris le 22 juin - (Officiel de 15 heures) -

Sur les deux rives de la Meuse, la journée a été marquée par une série d'attaques ennemies à la suite de très violents bombardements. Sur la rive gauche, l'ennemi a attaqué les tranchées des pentes sud du "Mort-Homme". Au cours d'un vif combat à la grenade, nous l'avons complètement repoussé et conservé toutes nos positions. - Sur la rive droite, la lutte a continué avec acharnement dans la région à l'ouest et au sud du fort de Vaux. Une puissante attaque ennemie a réussi à pénétrer dans un petit bois au sud-est du bois Fumin. Une contre-attaque immédiate a permis d'en chasser l'ennemi. Vers minuit, une nouvelle action offensive a été dirigée sur nos positions depuis le bois Fumin jusqu'à l'est de Chenois. - Repoussé sur ces deux points, l'ennemi a réussi à prendre pied dans quelques uns de nos éléments avancés entre ces deux bois. Vers deux heures du matin, une attaque ennemie à la grenade contre les positions au nord de la côte 321, a échoué sous nos feux. En Champagne, la lutte d'artillerie a été très vive sur le front Maisons-de-Champagne-Mont-Tétu. -

Nuit calme sur le reste du front. -

Paris le 22 juin - 23 heures. - Dans la région au sud de Lassigny, une forte reconnaissance ennemie a attaqué un de nos postes avancés après une préparation d'artillerie. Repoussé par nos feux, l'ennemi s'est dispersé en laissant plusieurs morts sur le terrain. - Sur les deux rives de la Meuse, le bombardement par obus de gros calibre, a continué toute la journée avec une extrême violence. Sur la rive gauche, l'ennemi a particulièrement dirigé ses feux sur nos positions de la côte 304 et du Mort-Homme et sur nos deuxième lignes de la région d'Esnes et de Chattancourt. A 6 heures du soir, une attaque dirigée sur nos tranchées entre la côte 304 et le ruisseau de Réthincourt, a été complètement repoussée après une lutte très vive à la grenade. - Sur la rive droite, une contre-attaque effectuée par nous dans l'après-midi, nous a permis de réoccuper la plus grande partie des éléments où l'ennemi a pris pied la nuit dernière entre le bois du Fumin et le Chenois. Le bombardement à partir de six heures a pris un caractère de violence inouïe sur le front au nord de l'ouvrage de Thiaumont, le bois de Vaux-Chapitre et le secteur de la Laurie. - En Woëvre, la lutte d'artillerie a été intense dans la région du pied des côtes de Meuse. - Canonnade assez vive sur le reste du front notamment en Champagne, dans le secteur du mont-Tétu. -

Londres le 22 juin (Officiel britannique) -

La journée a été extraordinairement calme et n'a amené que des intermittences de tirs d'artillerie et de travaux de sape. -

Au front austro-italien. - Rome le 21 juin (Stefani) -

Entre l'Adige et l'Astico, combats d'artillerie - Dans la partie supérieure de la vallée de Posina, des détachements de nos chasseurs alpins se sont emparés au cours d'un orage, d'une forte position au sud-ouest du mont Pruche. - Des combats d'infanterie ont tourné à notre avantage sur les versants occidentaux du mont Cengio et au sud-ouest d'Asiago. - Au cours de la nuit du 20 juin, l'ennemi tenta trois fois consécutivement, d'attaquer par surprise nos positions du mont Magnaboschi, mais en fut chaque fois repoussé avec de lourdes pertes. Au nord de la vallée de Franzela, nos troupes, continuant leur progression laborieuse à travers le terrain difficile, ont fini, en luttant opiniâtement, par maîtriser l'après résistance de l'ennemi et ont refoulé ses nombreuses contre-attaques.

Sur les autres parties du front, aucun évènement notable. - Des aviateurs ennemis ont jeté quelques bombes sur nos communications arrière, blessant quelques personnes, mais sans causer de dégâts matériels importants. - Nos escadrilles d'avions Caproni et Savoya-Farman, au nombre de 34 unités, ont bombardé le champ d'aviation de Perseu, dans la vallée de la Sugana supérieure, après d'intenses combats aériens, ont abattu trois avions ennemis et sont enfin revenus intacts, bien qu'ayant subi le feu de nombreux canons ennemis et des escadrilles ennemies de combat. -

Au front russo-turc. -

Pétrograd le 22 juin (Officiel) - Situation inchangée. -

Au front russe. -

Pétrograd le 22 juin (Officiel) - Près de la tête de pont d'Ixkull, les Allemands ont développé un violent feu d'artillerie. - Au cours de la nuit écoulée, els Allemands, après une préparation par l'artillerie, ont attaqué le front des positions de Dunabourg, le long du chemin de fer qui se dirige dans la direction nord-ouest vers Poniewiesj; mais, partout, ils ont été repoussés. Dans la région de Doebatowka, à 12 verstes au sud du lac de Wisjnewska, les Allemands, après une violente préparation par leur artillerie, sont passés à l'offensive et se sont emparés d'un élément de nos tranchées; toutefois, des renforts amenés ont rejeté les Allemands dans leurs propres tranchées. - Au sud de Krewo, les Allemands ont franchi la Krewlianka, mais ils furent arrêtés par nos feux et se retirèrent de nouveau sur la rive ouest. - Sur le canal d'Oghinsk et sur la Jasselda, feux d'artillerie et d'infanterie. Notre artillerie a abattu deux avions allemands qui sont tombés dans nos lignes, l'un à deux verstes, au sud de la gare de Listopady au chemin de fer Bologoi-Siedletz l'autre près de la ferme Joek, à 10 verstes au sud-est de l'embouchure du canal d'Oghinsk. Les deux appareils ont été complètement détruits et les occupants tués. - Dans la région de Groeziatyn, l'ennemi a attaqué en rangs serrés, mais il a été dispersé et a pris la fuite en abandonnant un grand nombre de morts et de blessés sur le terrain. - Dans la région à l'ouest de Sokoel, sur le Styr, nous avons, par une contre-attaque, repoussé l'offensive allemande, fait 600 prisonniers et capturé quelques mitrailleuses. Dans la même région, l'artillerie lourde de l'ennemi a lancé des grêles de projectiles dans la direction de Mylsk. - Les combats extrêmement violents livrés dans la région de Raymiesto, sur le Stochod, à l'ouest du village d'Awidniki et à l'est de Worotsjin, se poursuivent. Nous avons fait prisonniers, 4 officiers et 214 soldats. Le nombre restreint de prisonniers, s'explique par la fureur excessive de nos soldats qui ont traité les Allemands sans pitié parce que ceux-ci tiraient avec des balles explosives. - A cette attaque a également pris part, la vaillante division de troupes de réserves de Waraslaf, dont le commandant, quoique blessé, ne quitta point les rangs. - Sur la Stypa, à l'ouest de Haiworonka, nos troupes se sont emparées de quelques éléments de tranchées ennemies. - A l'extrémité de notre aile gauche, nous continuons à poursuivre l'ennemi; nous avons occupé la ville de Radantz. - Au cours de la poursuite, nous avons fait prisonniers, 22 officiers et un millier de soldats, capturé trois mitrailleuses et 27 caissons de munitions de mitrailleuses. -

La Grèce et l'Entente. -

Le "Secolo" mande d'Athènes que l'île d'Eulos (Crète), a été occupée par les troupes anglaises. - Le correspondant parisien du "Daily Telegraph" se dit autorisé à déclarer que les puissances de la Quadruple-Entente ont décidé de prendre les mesures les plus rigoureuses contre la Grèce. - Ces mesures ont été décidées lors de la dernière visite de M Briand à Londres. -

Athènes le 22 juin (Reuter) - Zaimis s'est rendu ce soir à la légation de France, pendant que les ambassadeurs de l'Entente y délibéraient. - Il leur a annoncé, au nom du roi, que la Grèce acceptait toutes les exigences de l'Entente. -

Athènes le 22 juin (Stefani) - L'ambassadeur italien a été chargé par son gouvernement de transmettre au gouvernement grec, une note dans laquelle le gouvernement italien se déclare solidaire des représentants de la France, de l'Angleterre et de la Russie à cette heure. - Dans la note italienne, il est dit que l'Italie, soucieuse de la situation militaire

en Grèce, se joint aux exigences de ses alliés tendant à une démobilisation effective et générale de l'armée grecque. - Cette mesure se rapporte aussi bien au territoire du royaume de Grèce, ainsi que des traités le stipulent, qu'à la région de l'Albanie méridionale qui est occupée momentanément par la Grèce. - M Zaïmis a annoncé aux ambassadeurs de France, de Grande-Bretagne et de Russie, qu'à la suite de la retraite du cabinet Skouloudis, il prenait la présidence du conseil et acceptait les notes des quatre puissances alliées. -

----- D'après le "Secolo", le bruit court à Salonique, que des troupes françaises se seraient embarquées de là, pour aller occuper la ville de Cavalla. -

Dans la mer Noire. - Pétrograd le 22 juin (Officiel) - Dans la mer Noire, nos torpilleurs ont coulé cinq grands voiliers chargés ainsi que quelques petites barques et fait quelques prisonniers. - Le paquebot "Mercure" ayant touché une mine, a coulé. - La plupart des passagers ont été sauvés. -

Révolte des Arabes contre les Turcs. - Le Caire le 21 juin (Reuter) - On apprend ici de source officielle, que le Grand Chérif de La Mecque, appuyé par les tribus arabes de l'Arabie occidentale et centrale, a proclamé l'indépendance de l'Arabie vis-à-vis de la Turquie, après avoir souffert pendant si longtemps sous l'anarchie et la domination des Turcs. Le mouvement révolutionnaire, commencé le 9 juin, a conduit à un succès important pour les troupes du Shérif. - La Mecque, Djedda et Taïf se trouvent déjà au pouvoir du shérif; les garnisons s'y sont rendues à l'exception de deux forteresses près de Taïf qui offrent encore une certaine résistance. Le total des troupes turques qui se sont rendues à La Mecque et à Taïf, n'est pas encore connu; A djedda, il s'élève à 45 officiers et 1400 soldats avec six canons. - D'après les derniers renseignements, Médine se trouve encerclée de près et toutes les communications avec le Hedjaz se trouvent entre les mains du Shérif. Le fait que Jedda est au pouvoir du Shérif, permet de rétablir les communications par mer et de reprendre le commerce avec les ports du Hedjaz. C'est pourquoi l'on pense que le pèlerinage annuel aux lieux saints qui, depuis deux ans, a été rendu difficile par suite de la guerre, pourra de nouveau être repris. -

A la chambre française. - Paris le 22 juin (Reuter) -

La chambre a voté, par 454 voix contre 89, un ordre du jour de confiance au gouvernement. -

Propagande en faveur de la guerre en Roumanie. - Pétrograd le 22 juin. - Les comités de propagande nationale et les associations unionistes ont promulgué le manifeste suivant: Les troupes de notre ennemi héréditaire vont à la dérive sur les frontières de Galicie. - Le destin nous fournit donc une seconde occasion pour réaliser la restauration nationale en franchissant les Carpathes et en prenant part à la défaite de l'Autriche. Chaque heure d'hésitation, constitue pour nous un danger. -

Le Japon aide puissamment la Russie. - M Gérard, ancien ambassadeur de France à Tokio, écrit dans le "Petit Parisien": Le Japon s'est transformé en un vaste atelier d'où des canons, des fusils, des grenades et des projectiles de tous calibres sont envoyés journellement par le chemin de fer transsibérien en Russie. - Les Alliés ne pourront jamais témoigner assez de reconnaissance à l'égard du Japon, pour l'abondance de munitions qu'il fait parvenir aux armées immenses de la Russie. -

Les Etats-Unis et le Mexique. - Washington le 22 juin (Reuter) -

Il y a des indications en faveur d'une solution pacifique au Mexique. - Mais M Wilson est résolu à prendre les mesures les plus sévères si ses efforts, en vue d'un règlement, échouaient. - L'ambassadeur du Mexique a rendu visite à M Lansing et s'est plaint de ce que le général Pershing ait occupé Casas Grandes. Il a déclaré que ce fait constituait une hostilité ouverte. -

El Paso le 22 juin (Reuter). - On confirme qu'un combat sanglant a eu lieu hier près de Carrizal. Les Américains ont eu une vingtaine de tués et 17 prisonniers. Les Mexicains perdirent plus de 40 hommes, parmi lesquels, le général Gomez. L'avis américain dit que Gomez exige des Américains, de se retirer. Au refus de ceux-ci, il leur envoya un second messenger, après quoi, les Américains passèrent à l'attaque. -

Washington le 22 juin (Reuter). - La plus grande inquiétude règne à Washington. Il paraît hors de doute que, dans le cas où une attaque succède à l'ultimatum de Carranza, le cas de guerre sera envisagé. -